

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Biographies

Volume 30, numéro 3, hiver 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11658ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

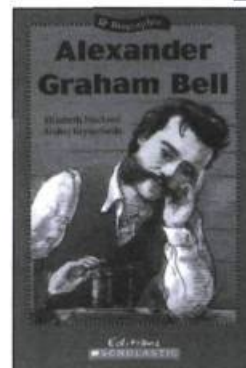
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2008). Compte rendu de [Biographies]. *Lurelu*, 30(3), 78–79.



1 Virevent le petit fantôme dans la tempête/ Les tempêtes

- (A) LOUISE TONDREAU-LEVERT
- (I) MIKA
- (C) VIREVENT, LE PETIT FANTÔME
- (E) DU SOLEIL DE MINUIT, 2007, 48 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Ce livre têtebêche comprend, d'un côté, un très court roman sur les fantômes et, de l'autre, un documentaire sur les tempêtes. Le côté historiettes repose sur quelques idées fabuleuses. Imaginez une famille de spectres partant en croisière sur un vaisseau fantôme, parcourant la mer et le fond marin, et un capitaine devant faire face autant aux tempêtes qu'aux clients guindés et insatisfaits. Malheureusement, trop peu de pages sont consacrées au développement de ces belles idées et le tout se termine en queue de poisson.

La partie documentaire, quant à elle, n'est pas empreinte de la même légèreté. Il est honorable d'expliquer le tonnerre, les cyclones et même les ouragans à un public aussi jeune, et il faut reconnaître l'effort de l'auteure pour élucider les termes complexes. Toutefois, les chiffres, les échelles et les concepts qui s'y succèdent à la vitesse de l'éclair (!) ont pour effet d'effaroucher le lecteur peu habitué au jargon scientifique ou météorologique. Qui plus est, malgré quelques beaux exemples illustrés, les images qui, par leur fantaisie, ont rendu le miniroman si charmant se font ici plus sages. Les conseils sur la sécurité par temps orageux sont toutefois très pertinents, clairement expliqués, et valent le détour.

Lousie Tondreau-Levert a aussi publié, dans la même collection, *Virevent le petit fantôme au château/Les châteaux*.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

Biographies

2 Lucille Teasdale. Docteur Courage

- (A) DEBORAH COWLEY
- (I) HÉLÈNE RIOUX
- (C) LES GRANDES FIGURES
- (E) XYZ ÉDITEUR, 2007, 196 PAGES, [13 ANS ET PLUS], 18 \$

Certains individus appelés à jouer un rôle primordial à l'échelle de l'humanité naissent avec un destin tracé d'avance. Née à Montréal en 1929, Lucille Teasdale sait très tôt qu'elle sera chirurgienne, discipline qui était alors l'apanage des hommes. En trente-cinq ans de complicité avec son mari, le docteur Piero Corti, elle transforme le modeste dispensaire de Lacor, en Ouganda, en centre hospitalier de classe internationale. Ensemble, ils se dévouent sans compter et dans des conditions précaires. Aux obstacles financiers et médicaux s'ajoute la terreur répandue sur le pays par le dictateur Idi Amin. La clinique devient un hôpital de guerre harcelé par les guérilléros. Lucille Teasdale opère les victimes à la chaîne et néglige d'observer certaines précautions. Atteinte du sida, la chirurgienne exercera ses fonctions jusqu'à sa mort, en 1996. Son travail lui a mérité maints témoignages de reconnaissance partout dans le monde.

Auteure chevronnée à la feuille de route substantielle, Deborah Cowley trace ici un portrait sensible et bien documenté accompagné de photographies et complété par une chronologie qui illustre en parallèle la vie du docteur Teasdale, et les faits marquants au Canada et dans le monde. Des éléments bibliographiques pertinents mettent la touche finale à cet indispensable portrait d'une amoureuse de son métier, de son mari et de la vie.

La docteur Lucille Teasdale, personnalité québécoise majeure, rejoint l'imposant portrait de famille que devient la collection «Les grandes figures» au fil de ses parutions.

MICHEL-ERNEST CLÉMENT, pigiste

3 Alexander Graham Bell

- (A) ELIZABETH MACLEOD
- (I) ANDREJ KRYSZTOFORSKI
- (I) CLAUDINE AZOULAY
- (C) BIOGRAPHIES
- (E) SCHOLASTIC, 2007, 32 PAGES, 7 À 10 ANS, 7,99 \$

4 Personnalités de chez nous

- (A) MAXINE TROTTIER
- (I) ALAN ET LEA DANIEL
- (I) CLAUDE COSSETTE
- (E) SCHOLASTIC, 2007, 46 PAGES, 7 À 9 ANS, 6,99 \$

Alexander Graham Bell a inventé le téléphone il y a cent-trente ans. Il a aussi été professeur dans plusieurs écoles pour malentendants. En 1870, afin de permettre à Alexander de profiter de l'air pur en raison de ses difficultés respiratoires, sa famille l'amène vivre au Canada, où il recouvre rapidement la santé. Dans ses temps libres, il cherche une façon de transmettre la voix humaine par des fils. En 1876, il met au point le premier téléphone; il passera sa vie à inventer toutes sortes de machines.

Écrite sous forme de courte histoire, cette biographie est bien adaptée aux lecteurs ciblés. On y retrouve suffisamment d'informations pour les besoins d'une recherche sans pour autant inonder le lecteur. Les illustrations au style vieillot et réaliste agrémentent l'histoire. Le récit simple nous propose des faits amusants et pertinents de la vie d'Alexander Graham Bell. La dernière page du livre renferme quelques faits cocasses, entre autres que Bell répondait au téléphone en disant «Hoy! Hoy!»

Dans le recueil *Personnalités de chez nous*, on s'intéresse à cinq personnages historiques. Tout d'abord, à Jeanne Mance, la première infirmière laïque au Canada, ensuite à Joseph Brant, un chef mohawk, également à Sir John A. Macdonald, le premier des premiers ministres du Canada, puis à Sir Sam Steele, l'un des premiers soldats canadiens du maintien de la paix et, finalement, au premier ministre Pierre Elliott Trudeau.

Cette biographie contient beaucoup trop d'informations pour cibler les 7 à 9 ans. Elle



s'adresserait davantage aux 10 ans et plus. Contrairement à la biographie d'Alexander Graham Bell, qui était présentée sous forme d'histoire, celle-ci contient plutôt une énumération de faits qui se suivent. Cela rend le texte lourd et ardu, voire difficile à suivre. On se sent envahi par les dates et les faits historiques. Cependant, les photos d'archives et les portraits d'époque très réalistes nous permettent de souffler un peu et de graver dans notre mémoire des moments importants de notre histoire.

AGATHE RICHARD, pigiste

Périodiques

5 Les Débrouillards

© RAPHAËLLE DEROME ET ISABELLE VAILLANCOURT

① COLLECTIF

© PUBLICATIONS BLD, MARS À SEPTEMBRE 2007, 48 PAGES, 9 À 14 ANS, 4,35 \$

Après vingt-cinq années d'existence, le magazine *Les Débrouillards* garde la cote d'amour. Et pour cause! Son approche «drôlement scientifique» s'adresse à tous les goûts : expériences faciles à réaliser, inventions étonnantes, bandes dessinées amusantes, fiches à collectionner, chroniques informatives, jeux, tests, blagues, devinettes, concours, témoignages, sondages, suggestions de lecture...

Ces contenus au langage dynamique, vulgarisé, peuvent occuper intelligemment un lectorat, autant féminin que masculin, pendant des heures. Vivre à l'ère de son temps, avec les rubriques «Deb Branché» et «Deb Web»... Imaginer l'avenir en frôlant la fiction, comme dans «Flash-futur», voilà qui plait d'emblée. «Quoi de neuf en science et technologie?» stimule l'imagination comme la curiosité. La rubrique «Monde animal» fascine, apprend, surprend invariablement. «Terre des Débrouillards» sous-tend le bénéfice d'approviser d'autres cultures.



Chapeau pour chaque dossier bien étoffé! En mars dernier, «Gros plan sur Saturne» entrouvrait une fenêtre formidable sur l'univers. En avril, «Sept défis pour 2050» poussait à agir afin d'assurer l'avenir de la Terre. En mai, «As-tu du pif?» enseignait que les guêpes sont des expertes renifleuses. En juin-juillet-août, «Frissons garantis» rappelait que la science est partout autour de nous, même dans les montagnes russes. En septembre, «Quand le cerveau dérape» livrait de bons trucs pour mémoriser.

Dans «Parlons-en», des Débrouillards répondent à la question du mois formulée par un autre Débrouillard qui cherche conseil : savoir que son opinion compte c'est important, se savoir écouté l'est également. «Quand le corps devient plastique», sujet d'une exposition controversée, renouève l'occasion de prendre position «pour» ou «contre» (mai). «Répare ton vélo pour l'été» encourage l'autonomie autant que l'envie de bouger (juin-juillet-août). «Sport Déb», une nouveauté, comblera des attentes.

Les couvertures du périodique affichent un visuel accrocheur généralement inspiré de la thématique du dossier mensuel. Une mise en pages extrêmement colorée et diversifiée entretient le goût de lire. Des photos superbes, entourées de schémas de plus ou moins grand format, complètent et agrémentent l'information transmise. Des dessins porteurs d'humour et de fantaisie ouvrent sur l'imaginaire : Beppo, le petit personnage rigolo qui accompagne le lecteur dans ses découvertes; Glik, Gluk et compagnie montrent tous que rigueur et fantaisie font bon ménage dans *Les Débrouillards*.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

Ouvrages de référence

6 Lire à l'adolescence

© BRIGITTE MOREAU

© ASTED, 2007, 286 PAGES, 39,95 \$

Les collaborateurs de cet ouvrage de référence proviennent de milieux divers, ils œuvrent dans des secteurs variés au Québec, certains nous écrivent de France, d'autres nous présentent des projets réalisés en Suède. Néanmoins, tous partagent cet amour de la lecture et ce souci d'offrir un peu de leur passion à cette tranche d'âge souvent mal comprise qu'est l'adolescence. Les points de vue sont multiples, parfois divergents. Tous ne voient pas la situation de manière alarmiste, du moins au même degré, mais chacun expose les différents enjeux liés à l'importance (ou non) de la lecture à l'adolescence; ainsi, bibliothécaire, éditeur, auteur jeunesse, passeur, documentaliste, médiatrice en lecture, psychologue, technicienne en documentation, enseignante, chercheur et anthropologue apportent à tour de rôle leur contribution éclairante et proposent un contrepois positif au discours traditionnellement pessimiste qui, trop souvent, sclérose les principaux intervenants, en paralysant toute amorce d'initiative constructive.

Lire à l'adolescence a le mérite de brasser la cage, de secouer les idées reçues sur la question préoccupante de la lecture chez nos ados, à commencer par un mythe qui est ici mis à mal : les adolescents lisent, contrairement à la croyance répandue; seulement, leurs choix de lecture ne suscitent pas tout le temps l'adhésion des parents bienpensants (dans quelques essais faisant preuve d'une belle ouverture, on remet en question de manière rafraichissante la légitimité des mangas et autres BD dans nos bibliothèques). Les enfants d'aujourd'hui lisent en réalité plus que ceux de la première moitié du XX^e siècle. À la base donc, un immense fossé, une confrontation entre adultes et ados fondée sur le rejet de l'autre.